



La perle du val d'Anniviers

Village d'adoption de l'aventurière suisse Ella Maillart, Chandolin est un petit havre de paix en Valais, attirant les amateurs de nature, de gastronomie et de bien-être.

TEXTE JASMINA SLACANIN



Less is more. Cette célèbre maxime s'applique parfaitement à Chandolin, l'un des villages habités à l'année les plus hauts d'Europe et le plus haut de Suisse. Situé à presque 2000 m d'altitude, «avec la plus belle vue sur le Valais» selon ses habitants, il offre des infrastructures touristiques minimalistes, sans négliger l'essentiel. Deux hôtels, trois restaurants, un service de poste intégré dans un magasin d'alimentation, un musée, un domaine skiable desservi en hiver toutes les 20 minutes par une navette gratuite, un office du tourisme... Tout y est pour passer un séjour romantique ou en famille. Par contre, ceux qui recherchent des clubs animés, d'innombrables activités culturelles et des opportunités pour faire la fête jusqu'au petit matin, passeront leur chemin.

Son altitude et son emplacement privilégié dans le val d'Anniviers font de Chandolin une

destination hivernale où la neige et le soleil sont quasi garantis.

Six sommets à plus de 4000 mètres

Alors que d'autres stations souffraient du manque d'enneigement en ce début d'année, Chandolin exposait fièrement son manteau blanc lumineux. Pour profiter du panorama exceptionnel sur ce qu'on appelle «la Couronne Impériale», je recommande l'un des sentiers balisés pour balades en raquettes, le «sentier du réservoir» qui débute derrière l'office du tourisme. Il faut compter un peu plus d'une heure et demie pour faire cette boucle accessible aux débutants (217 m de dénivelé). Le trajet offre des points de vue variés sur la région. En chemin, les six sommets formant la Couronne Impériale – la Dent-Blanche (4357 m), le Cervin (4478 m), l'Obergabelhorn (4063 m),



Le plus haut village de Suisse, d'une centaine d'habitants à l'année, manque rarement de neige en hiver.

Zinalrothorn (4221 m), Weisshorn (4505 m) et le Bishorn (4153 m) – sont parfaitement visibles. Leurs formes spécifiques se dessinent nettement sur le fond bleu électrique du ciel d’hiver. A mi-chemin, la cabane de l’Illhorn permet de faire une pause pour manger un morceau ou prendre un verre. De là, après avoir traversé une piste de ski, un chemin bucolique à travers la forêt mène à l’alpage de Pramarin. La vue sur tout le Valais et au-delà y est spectaculaire. Un conseil, faites cette boucle l’après-midi afin de profiter du coucher de soleil au Pramarin. Chandolin ne se situe alors qu’à 20–30 minutes de marche.

Ski, luge, peau de phoque et jacuzzi

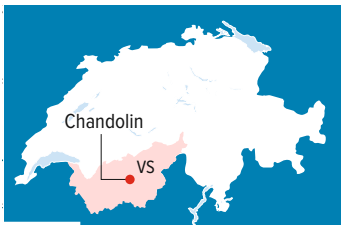
Outre les nombreux sentiers en raquettes, la station de Chandolin est principalement connue pour sa piste de luge au départ du télésiège du Tsapé (durée de la descente 15–20 minutes) et ses pistes de ski. La nouveauté cette année: des parcours «ski-rando» (peau de phoque) viennent d’être balisés. Comme pour le ski, ces derniers se distinguent par leur niveau de difficulté, calculé en fonction du

dénivelé, et représenté par les couleurs bleue, rouge ou noire.

Après une journée en plein air (glacé), rien de tel qu’un passage au sauna, au hammam et/ou au jacuzzi pour détendre les muscles et l’esprit. Rendez-vous au Chandolin Boutique Hotel. Ce quatre-étoiles, entièrement rénové il y a deux ans, propose 25 chambres, 5 appartements, un restaurant gastronomique (15 points Gault&Millau) et un espace bien-être accessible gratuitement aux clients de l’hôtel. Le spa est aussi ouvert au public, sur réservation uniquement, et en fonction de la disponibilité (prix: 80 fr., de 9h à 13h). Côté gastronomie, on tutoie les sommets grâce à la patte de Stéphane Coco qui rend hommage au terroir valaisan dans des tableaux à savourer aussi bien avec les yeux qu’avec la bouche.

Cet établissement, appelé à l’origine Hôtel Plampras (*pré plat* en patois), fut construit au début des années 1960, en même temps que la route éponyme qui y mène depuis Saint-Luc. Pour voir l’évolution de Chandolin à travers les âges, une exposition photo est à découvrir au Grand Hôtel (deuxième hôtel du village, ouvert





Après une balade en raquettes au Pramarin, en compagnie de Romain Daniel (26 ans) de l'office du tourisme du val d'Anniviers (en photo), une visite de l'espace Ella Maillart, on dort comme un bébé au confortable Chandolin Boutique Hotel.

INFOS PRATIQUES

Comment y aller: la station est bien desservie par les transports en commun. On y accède en train jusqu'à Sierre, puis en bus postal via Vissoie.

Où dormir: au Chandolin Boutique Hotel, au Grand Hôtel, ouvert uniquement aux groupes, dans un dortoir à la cabane de l'Ilhorn, sinon à Saint-Luc qui se trouve à seulement 4 km.

Où manger: au Chandolin Boutique Hotel pour un souper gastronomique (ouvert uniquement le soir), au Chalet, ouvert il y a moins d'un mois, qui appartient au Boutique Hotel, pour un dîner ou un souper plus accessible (spécialités italiennes et valaisannes) et au Café-Restaurant des 2000 mètres, qui sert des spécialités valaisannes.

Où louer du matériel de ski, luge, raquettes, etc.: Chandolin Sport (www.chandolinsport.ch)

www.valdanniviers.ch

uniquement aux groupes). On peut notamment y accéder lors d'une visite guidée organisée par l'office du tourisme les vendredis après-midi.

L'âme d'Ella Maillart

Malgré sa taille modeste et ses infrastructures minimalistes, le village a su séduire des personnalités mondialement célèbres. L'aventurière-écrivaine Ella Maillart, le peintre Edmond Bille, Ferdinand von Zeppelin, le peintre Edouard Ravel ou encore l'écrivain suisse Charles Ferdinand Ramuz y ont vécu. Un petit musée rend hommage à la Genevoise d'origine, Ella Maillart (1903–1997), dont les exploits sportifs, aventuriers et littéraires n'ont pas fini d'inspirer. Cette pionnière tout terrain, habitée par la connaissance et le goût du risque, a su prouver dès les années 1920, qu'une femme peut tout réaliser: gagner des compétitions à skis, faire de la voile en solitaire, diriger une équipe féminine de hockey sur terre, voyager dans des contrées inconnues et souvent interdites, escalader des sommets de 5000 mètres. Ses livres retracent ses épopées, à Moscou et au Caucase (*Parmi la jeunesse russe*, 1929), en Inde avec sa chatte adorée (*Ti-Puss ou l'Inde avec ma chatte*, 1940–45), ou son road trip avec son amie toxicomane Annemarie Schwarzenbach (*La voie cruelle*, 1939)...

Chandolin a toujours gardé une place privilégiée dans la vie d'Ella Maillart. Elle y fit même construire un chalet et décrivit ses séjours dans le village en ces mots: «J'ai passé les six mois d'été à 2000 m d'altitude dans un village valaisan, inondé de soleil et de silence, au sommet d'une épaule de montagne encadrée de mélèzes. L'horizon vaste et varié est une source de joies toujours renouvelées.» ●



CHANDOLIN EN VIDÉO



Où se cache notre journaliste?

Nous avons perdu Jasmina et sommes partis à sa recherche dans toute la station.



www.cooperation.ch/chandolin